



Vous ne marcherez jamais seuls...

Bagnols-sur-Cèze, le 16 mars 2025

Matthieu 25, 31-46

Chers toutes et tous,

Nous vous invitons à vous joindre à notre temps de Carême en Église, ces six semaines qui nous acheminent au côté de Jésus vers sa Passion et sa Résurrection. Venez découvrir avec nous qu'aujourd'hui encore, il est le compagnon fidèle de nos chemins de vie...

ACCUEIL

Nous avons tellement de mal à faire trêve en nous même.
Nous remplissons notre temps comme une armoire comble.
Nous entassons nos années sans goûter la beauté du présent.
Et puis, voici le culte qui fait renaître en nous le désir et l'attente,
voici ce temps où Dieu nous précède et où il nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements, et nous ignorons le repos.
Nous courrons éperdument après l'on ne sait quelle réussite et quel but.
Et puis, voici le culte où la Parole de Dieu ouvre, chaque fois à nouveau,
un espace dans nos vies, pour accueillir et pour aimer, pour recevoir et pour donner
un temps pour méditer sa Parole, guidés par son Esprit.
C'est le temps de la grâce et de la paix.
Amen

LOUANGE

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur,
Toi, né dans l'humilité pour confondre notre orgueil,
Toi, devenu pauvre pour nous enseigner la vraie richesse,
Toi qui as annoncé aux captifs la liberté,
Toi qui as donné ta vie en rançon pour nous.

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur
Toi, venu pour appeler tous les fatigués et tous ceux qui croulent sous les charges,
Toi, apparu pour faire tomber les chaînes de tous les esclavages,
Toi qui n'as pas eu de lieu où reposer ta tête,
Toi qui fus trahi pour de l'argent, livré à l'injustice, cloué au bois,

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur
Toi, déclaré avec puissance Fils de Dieu par ta résurrection,
Toi, monté en triomphe vers ton Père et notre Père,
Toi qui nous appelles à la communion de ton Royaume,
Toi qui donnes aux tiens de porter du fruit à la gloire du Père,

Amen

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, garde-nous de nous croire arrivés, de nous croire possesseurs de ta vérité. Rends-nous disponibles pour une recherche toujours plus profonde de ton Évangile.

Que jamais le passé ne nous enferme, mais que ton Esprit nous mette en marche, et fasse de nous de vrais chercheurs, dans la foi. Amen.

31 «Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. 32 Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. 33 Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. 34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. 35 Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; 36 nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi." 37 Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? 38 Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? 39 Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?" 40 Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !" 41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. 42 Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; 43 j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." 44 Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?" 45 Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait." 46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

Chers frères et sœurs,

Nous voici devant un texte bien connu, qui a beaucoup servi, et pas seulement dans le but d'encourager les fidèles. On l'a davantage utilisé (et on l'utilise encore!) pour juger et culpabiliser le peuple de Dieu, plutôt que pour l'encourager à la fraternité et au service.

Ce texte n'est pas une prophétie, une évocation de ce qui pourrait ressembler, à première vue, au jugement dernier de la fin des temps. Il est important de rappeler que ce récit est une parabole, une histoire inventée qui sert d'illustration à l'enseignement de Jésus. Dans une mise en scène théâtrale, on nous présente ici la venue en gloire du Christ qui, à la manière d'un roi universel, rassemble toutes les nations pour ensuite trier les justes et les pécheurs. Et l'on peut d'entrée s'étonner que la foi en Dieu, l'appartenance à une communauté chrétienne ou une pratique religieuse assidue ne fassent pas partie des critères de sélection. La seule chose qui entre en ligne de compte, c'est de faire preuve d'une solidarité des plus humaines : nourrir ceux qui ont faim ou soif, recueillir l'étranger, vêtir ceux qui sont nus, visiter ceux qui sont malades ou prisonniers. Car Christ s'identifie à tous ces malheureux : « *Chaque fois que vous avez agi ainsi pour ces petits qui sont mes frères, c'est pour moi que vous l'avez fait.* »

Si l'on se contentait d'une simple lecture de cette parabole, on pourrait en déduire que Jésus s'identifie aux plus pauvres en général, et qu'à ses yeux, tous les humains, y compris les chrétiens, seront jugés et, si nécessaire, condamnés en fonction de leurs comportements et de leurs bonnes actions en faveur de ces pauvres.

Et c'est alors l'Évangile du salut par la foi seule, par la grâce seule qui passe à la trappe ! Comment appréhender ce récit dans le contexte de notre foi et de notre théologie réformée ?

Laissons-nous plutôt conduire par le texte, en nous arrêtant sur quelques mots, quelques expressions qui, comme souvent, ouvrent des pistes vers une autre lecture possible.

Le texte nous dit : « Toutes les *nations* seront rassemblées et jugées ».

Que doit-on comprendre par *nations* ? Si l'on se cantonne à l'évangile de Matthieu qui nous intéresse ce matin, il y a douze passages qui utilisent ce terme.

Douze passages qui confirment que pour Matthieu, ce mot désigne tout simplement les *païens*, ceux qui ne font pas parti du peuple d'Israël. Comme autre exemple, on peut citer en Matthieu les consignes de Jésus aux disciples envoyés en mission :

« *N'allez pas vers les Nations et n'entrez pas dans les villes des Samaritains, allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël¹* ». Ou encore dans le texte très connu qui sert d'institution au sacrement du Baptême : « *Allez, et faites de toutes les nations mes disciples²* »

Dès lors, nous en conviendrons, le texte que nous méditons aujourd'hui décrit le jugement des païens, et non celui des croyants. Au contraire, il est dit dans l'évangile de Jean : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma Parole et qui croit à celui qui m'a envoyé ne viendra pas en jugement, mais il est déjà passé de la mort à la vie³* ».

Mais alors, en quoi ce texte nous concerne-t-il, s'il s'adresse aux païens, aux non-croyants ? Ne refermons pas tout de suite nos Bibles, avançons plutôt dans notre analyse.

Lorsque l'auditoire demande à Jésus : « *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons donné à manger, à boire, accueilli, vêtu ?* », il répond : « *Je vous le dis, c'est la vérité, lorsque vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait⁴*. »

Ainsi donc, ces païens seront jugés en fonction de la manière dont ils se sont comportés vis-à-vis des « *petits, frères de Jésus* ». Ici aussi, une rapide étude du texte de l'évangile de Matthieu nous indique que le terme de frères désigne le plus souvent les disciples de Jésus. Par exemple, après sa résurrection, Jésus envoya les femmes prévenir les disciples en leur disant : « *Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront⁵*. »

Et nous pouvons faire de même avec l'expression « *les petits* ». « *Je vous le déclare, c'est la vérité : la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense⁶*. »

Le sens général de ce récit nous apparaît maintenant de manière plus claire. Jésus s'identifie à ses disciples persécutés à cause de l'Évangile, ayant faim et soif à cause de l'Évangile. Les païens seront donc jugés sur la manière dont ils se comportent vis-à-vis des disciples.

1 Matthieu 10, 5-6

2 Matthieu 28,19

3 Jean 5,24

4 Matthieu, 25, 40-45

5 Matthieu 28,10

6 Matthieu 10, 42

En fait, il ne fait que redire ce qu'il avait dit aux disciples à l'heure de les envoyer en mission : « *Celui qui vous reçoit me reçoit, et reçoit celui qui m'a envoyé*⁷ », ou, comme le dit plus précisément Luc : « *Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous rejette, me rejette*⁸. »

Après ces quelques éclaircissements, une question demeure : en quoi le jugement des païens peut-il nous concerner, nous qui sommes croyants, et chrétiens ? Et la réponse est évidente : cela ne nous concerne pas, et même, cela ne nous regarde pas !

Mais si Jésus a choisi ce récit, c'est que le centre de cette parabole, le cœur de son message est ailleurs. Elle n'est là que pour affirmer une chose : Jésus s'identifie aux siens. Souvenez-vous, Paul, sur le chemin de Damas, s'entend interpeller par le Christ : « Saul, Saul pourquoi me persécutes-tu ?⁹ » L'union, la communion entre le Christ et ses fidèles est telle que ce qui leur arrive, en bien comme en mal, le touche personnellement. Il est un avec chacun et chacune de nous, et avec l'Église toute entière.

Que les fidèles forment une Église puissante en nombre, en force, en jeunesse, en activités, en richesses de tous ordres, ou au contraire qu'ils se réduisent à un tout petit nombre de fidèles marqués par l'âge et par l'humilité de leur condition. Qu'ils soient pleins de bonnes œuvres, d'une louange éclatante et riche, d'une activité débordante et visible par tous, ou au contraire qu'ils restent discrets dans une fidélité en pointillés, une foi balbutiante et en proie au doute... dans tous les cas, Jésus et les siens ne forment qu'un seul corps. Qui nous accueille l'accueille. Qui nous rejette le rejette.

Il ne s'agit évidemment pas de nous réjouir de ce que la Bible porte un jugement et condamne les païens, mais de vivre dans la paix et la sérénité, du fait de cette solidarité à toute épreuve, de cette présence invisible mais fidèle, en un mot de ce compagnonnage avec le Christ. Rien ne peut le remettre en question, car il n'est pas lié à nos œuvres, à notre obéissance, mais à notre seule foi, à la confiance que nous lui témoignons malgré les hauts et des bas que notre foi peut connaître.

Entre vous et moi, nous dit le Christ, il y a un lien indestructible, un lien si fort que rien ne peut le briser. Cette parabole est donc une libération et un encouragement pour nous tous. Elle nous annonce une Bonne Nouvelle aujourd'hui : Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour donné en Jésus-Christ.

7 Marc 9,42

8 Luc 10,16

9 Actes 9,4

Dans ce temps de Carême, alors qu'au fil de nos liturgies et de nos lectures, nous suivons le Christ qui monte vers sa croix, laissons cette promesse nourrir notre foi.

Dans ce compagnonnage qui nous lie au Christ, nous avons quelquefois partagé sa joie, comme il est venu partager la nôtre. En ce temps de Carême, ce sont aussi nos doutes, nos épreuves, nos maladies, nos interrogations quant à notre finitude que nous voulons partager avec le Christ parce qu'en venant vers nous, il connaît et partage notre condition humaine et il l'assume avec nous. S'il est vrai que nos moments de joie gagnent à être vécus au grand jour afin que les païens puissent y discerner le Christ qui se réjouit en nous, nos épreuves et la confiance avec laquelle nous les traversons font aussi signe vers ce Christ qui vient douter avec nous, être malade avec nous, souffrir en nous, et partager nos vies qui, nous le savons, s'achèveront un jour dans l'inconnu.

Nous nous sommes réjouis avec lui des moments de fête dans nos vies. Laissons-le aussi douter, souffrir et pleurer en nous dans ce temps de Carême.

Et cela non pas pour seulement nous consoler, nous reconforter, mais pour que le Seigneur se manifeste à beaucoup de nos proches au travers du soutien, de la résilience et de l'espérance qu'il insuffle en nous dans nos épreuves, comme à travers la joie que nous partageons avec lui dans nos moments heureux.

Je ne suis pas en train de vous dire que le mal est un bien, que la souffrance est voulue par Dieu pour nous mettre à l'épreuve ou pour lui permettre de réaliser son projet pour l'humanité. Il n'est pas non plus question en ce temps de Carême de se mortifier, de se priver – en un mot, de se faire souffrir – publiquement pour démontrer notre foi, notre obéissance et notre dévotion.

Dieu n'aime pas nous voir souffrir. Il veut pour nous la vie, pas la mort. Alors quand la souffrance est là, alors Christ, qui s'identifie à chacun et chacune de nous, vient la partager, viens nous soutenir.

Laisser le Christ vivre en nous nous conduit à rendre évidente sa présence dans nos vies, et ainsi à le révéler au monde, dans nos joies, dans nos épreuves, dans tout ce qui fait nos vies. « *Ce n'est plus moi qui vis* », proclame l'Apôtre Paul, « *c'est le Christ qui vit en moi*¹⁰. »

Dans ce temps de Carême qui nous fait cheminer vers Pâques, laissons Christ nous accompagner, faire route avec nous. Il est le compagnon fidèle, le partenaire de toutes nos faims, de toutes nos soifs, de toutes les petites morts et toutes les petites résurrections de nos vies.

10 Galates, 2,20

Comme on chante dans les tribunes des stades de Liverpool, « *you'll never walk alone* »... vous ne marcherez jamais seuls.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE** là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi, de ne pas dissimuler notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE** d'ouvrir nos yeux sur les injustices qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la cupidité, et de les combattre avec nos moyens, au nom de notre foi, même si cela doit nous contraindre à quelques renoncements.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE** de participer activement à la communauté d'Église à laquelle nous appartenons, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se découvre éclairée par ta Parole.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE** d'aller au devant de ceux qui souffrent et qui ont besoin de ton réconfort, tous ceux qui nous sont chers et que nous te confions dans le secret de notre cœur :



NE NOUS LAISSE PAS AU REPOS, SEIGNEUR,
Fait que notre foi imprime sa marque et motive tout ce qui fait notre vie. Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants joyeux, convaincus, et témoins convaincants, dans nos actes de chaque jour.

Seigneur, nous t'en prions avec ces mots que ton Fils Jésus-Christ nous a enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles, Amen.

ENVOI et BÉNÉDICTION

Le Seigneur vous devance, le Seigneur vous suit,
Le Seigneur, compagnon fidèle, se tient à vos côtés dans votre cheminement vers
Pâques.

Le Seigneur est en-dessous de vous, pour vous porter,
Le Seigneur est au-dessus de vous, pour vous bénir,
Le Seigneur est en vous par son Esprit pour vous guider

**Allez en paix, et que Dieu vous garde.
Amen**

CAREME PROTESTANT

Ruth, la pourvoyeuse de vie
SUR FRANCE CULTURE.
CHAQUE DIMANCHE À 16H, DANS L'ÉMISSION DE JEAN-LUC GADREAU
• SOLAE, LE CAREME PROTESTANT •
Du dimanche 9 mars au dimanche 13 avril
En podcast sur : www.franceculture.fr/emissions/careme-protestant
Rediffusion le lundi suivant à 21h45 sur Fréquence Protestante

Pasteur Marie-Pierre Cournot
Église Protestante Unie de France,
Paroisse de Montparnasse-Plaisance

france culture Olivétan Fédération Protestante de France ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE